





380 000

EXEMPLAIRES

sont tirés à chaque numéro.



La distribution

est assurée par La Poste (zone rurale) et Médiapost

(zone urbaine) dans toutes les boîtes aux lettres, y compris les Stop Pub. Si vous ne recevez pas le magazine, contactez la rédaction par téléphone au 02 41 81 43 86 ou par mail à info@maine-et-loire.fr



823

DISTRIBUTEURS ET FACTEURS

sont mobilisés pour diffuser le magazine dans tous les foyers de Maine-et-Loire. Journalistes, photographes, graphiste, imprimeurs... En tout, près de 850 personnes participent ainsi à la réalisation de la revue départementale.

Tous les deux mois, vous recevez le magazine Maine&Loire dans votre boîte aux lettres. Il vous informe sur les politiques publiques mises en œuvre par le Département : les solidarités, l'éducation, les routes... À travers des reportages et des exemples concrets, il présente les actions engagées par l'Assemblée départementale pour faciliter votre quotidien.



PLUS PETIT ET PLUS ÉCONOMIQUE

Le Département a fait le choix d'un format 21 x 26,5 cm, plus petit que le A4 classique. Chaque numéro est conçu et réalisé en interne par la Direction de la communication.

6

**NUMÉROS
DE 28 PAGES**

sont publiés chaque année.



9h

C'est le temps moyen durant lequel tournent les rotatives pour imprimer tous les exemplaires du magazine.

SOLIDAIRE

À chaque parution, des exemplaires sont envoyés aux partenaires du Département. Pour ces envois, la collectivité fait appel à l'Esat Arceau Anjou, basé à Saint-Sylvain-d'Anjou, qui emploie des personnes handicapées atteintes de liaisons cérébrales.



LOCAL ET ÉCO-RESPONSABLE

Le magazine est 100% produit dans les Pays de la Loire. Il est conçu et réalisé dans le Maine-et-Loire. Son papier 100% recyclé est fabriqué dans la Sarthe. L'impression sur rotatives s'effectue en Mayenne.



Une version sonore est disponible pour les personnes malvoyantes. Elle est enregistrée par les bénévoles de l'association des Donneurs de voix. Vous pouvez l'écouter sur la version numérique du magazine, ou vous la procurer en contactant la Bibliothèque sonore de Cholet



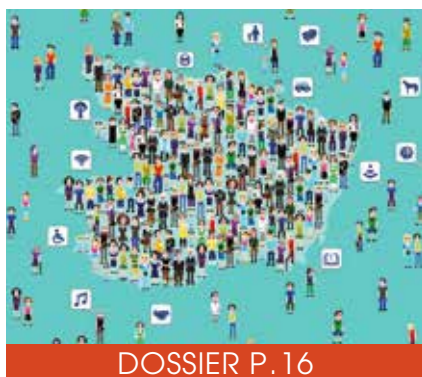
au 02 41 58 33 18
ou la Bibliothèque
sonore de Segré
au 02 41 61 13 93.

Voici un an que votre magazine se décline sur le Web. Disponible sur mobile, tablette et ordinateur,

cette version numérique est enrichie de vidéos, de sons, de diaporamas photos et de nombreux documents qui viennent compléter les articles papier. Vous y retrouverez également tous les contacts utiles bien pratiques en lien avec les thèmes et les sujets traités.

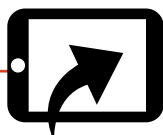
**DÉCOUVREZ LES COULISSES DE
FABRICATION DU MAGAZINE EN VIDÉO**
sur mag.maine-et-loire.fr





DOSSIER P. 16

Votre Département se réinvente
Transferts de compétences vers la Région,
intercommunalités élargies, communes
nouvelles... Le Maine-et-Loire se métamorphose.
Dans ce grand bouleversement institutionnel,
le Département se réinvente pour se poser
en garant de l'équilibre des territoires
et d'un service public de proximité.



**Prolongez votre lecture sur
mag.maine-et-loire.fr**

Ce symbole vous renvoie vers les
contenus numériques qui complètent
les sujets de votre magazine.

Retrouvez notamment dans ce numéro :

- Une vidéo tournée à Vihiers avec les collégiens à la découverte du patrimoine local.
- Une vidéo présentant des cours d'escrime adaptés aux personnes âgées, à Angers.

Abonnez-vous

Pensez à vous inscrire
sur la version en ligne de
votre magazine pour être
informé par mail de la
sortie du prochain numéro.

Flashez



Département de Maine-et-Loire
Hôtel du Département - Place Michel-Debré
CS 94104 - 49941 Angers cedex 09
Tél. 02 41 81 49 49

Site Internet : maine-et-loire.fr

E-mail : info@maine-et-loire.fr

Département49 @Maine_et_Loire

Magazine du Département de Maine-et-Loire

Tél. 02 41 81 43 86 | Directeur de la publication : Christian Gillet | Rédacteur en chef : Cyril Ceccaldi | Rédacteur en chef adjoint : Florence Hallopeau-Peters Journaliste : Nicolas Roy | Conception graphique : Ultramedia | Maquette : Marine Lenain | Impression : Imaye Graphic - Laval | Tirage : 380 000 exemplaires | Tous droits de reproduction réservés - ISSN 1295 - 5329



Comment s'annonce l'année 2017 pour le Département ?

Christian Gillet : « Tout d'abord, je souhaite à chacun des 820 000 habitants du département une belle et heureuse année. Une année faite de solidarité exemplaire et d'engagement. Des valeurs qui fondent notre identité et qui sont au cœur du projet que nous portons pour le Département. Aussi, et malgré les vents contraires, 2017 sera marquée par l'accompagnement de chantiers importants, comme celui de l'enfance, de l'insertion ou de l'autonomie de nos aînés. Ce sera aussi celle du lancement de projets structurants, comme le Très haut débit, la modernisation de nos collèges ou de notre réseau routier. »

« Forger ensemble la réussite de notre territoire »

Christian Gillet, président du Département



© PHILIPPE NOÏSETTE

Vous avez lancé Anjou 2021 il y a un an, où en êtes-vous aujourd'hui ?

C.G. : « Notre ambition, en votant ce projet, était de tracer, pour les cinq années de notre mandature, une route claire dans l'océan d'incertitudes et de difficultés auquel notre Département fait face. Un an après, on peut dire que nous avons parcouru un sacré chemin ! Naturellement, beaucoup reste à faire. Mais nous nous donnons les moyens de notre ambition pour l'avenir de notre territoire, dans tous nos domaines de compétences. En matière de solidarité, d'aménagement du territoire, de jeunesse ou de développement durable. Le bilan d'étape présenté lors du débat d'orientations budgétaires en est la preuve. »

Comment le Département s'adapte-t-il aux changements induits par la réforme territoriale ?

C.G. : « Janvier 2017 marque la fin des derniers transferts de compétences prévus par la loi NOTRe. Si les transports relèvent désormais de la Région et qu'entre en vigueur la fin de la clause générale de compétence, le Département demeure conforté dans ses principales missions de solidarités humaines et territoriales. La nécessité de coopérer, d'unir nos forces et nos volontés pour inventer un service public performant, à coût maîtrisé, est important dans la période que nous vivons. Au-delà des relations qui sont les nôtres avec la Région, je pense naturellement aux communes et aux neuf nouveaux EPCI de Maine-et-Loire, avec lesquels je sais que nous pourrions trouver dans le Département, des talents et une expertise féconde à partager pour continuer à forger ensemble la réussite de notre territoire. »

ANJOU 2021 PREMIER BILAN

5

engagements
pour affirmer les valeurs
fondamentales de service public
et fixer la feuille de route de
l'action du Département.

© BERTRAND BECHARD



#1 LA SOLIDARITÉ HUMAINE

- ✓ Adoption du schéma
Enfance Famille Soutien
à la parentalité.
- ✓ Début des travaux du
chantier du nouveau
foyer départemental
de l'enfance.
- ✓ Premiers Contrats
uniques d'insertion
cofinancés par
le Département.
- ✓ Lancement du schéma
départemental
de l'autonomie
pour une meilleure
répartition des places
en établissements pour
personnes âgées.

- ✓ Plan de
modernisation des
collèges : extension
des restaurants
scolaires des
collèges Paul-Éluard
(Gennes) et
Jacques-Prévert
(Châteauneuf-sur-
Sarthe).
- ✓ Revalorisation
des bourses
à la restauration
pour les familles
les plus fragiles.



#2 L'ÉPANOUISSEMENT DE LA JEUNESSE

© PHILIPPE NOISSETTE

Le projet de mandature **Anjou 2021 – Réinventons l'avenir** a été adopté par l'Assemblée départementale le 11 janvier 2016. Un an après, voici un premier bilan des objectifs atteints et des actions concrètes réalisées au service des territoires et des habitants de Maine-et-Loire.



INTÉGRALITÉ DU BILAN
sur mag.maine-et-loire.fr



© ARCHIVES / CORALIE PILARD

#3 LE DÉVELOPPEMENT ÉQUITABLE DES TERRITOIRES

- ✓ Publication du schéma de méthanisation avec la Chambre d'agriculture 49.
- ✓ Nouveaux chantiers de restauration et de nettoyage des cours d'eau.
- ✓ Adoption de la Charte du développement durable.

- ✓ Relance des investissements routiers. Accélération des travaux sur la 2x2 voies La Membrolle-sur-Longuenée / Le Lion-d'Angers.
- ✓ Mobilisation d'importants crédits pour le déploiement du Très haut débit.
- ✓ Mise en service de 100 km d'itinéraires cyclables.



© B. BÉCHARD

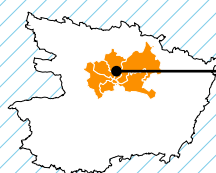
#4 LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT



© P. NOISSETTE

#5 UN DÉPARTEMENT EXEMPLAIRE ET RESPONSABLE

- ✓ Mutualisation d'achats entre les cinq Départements de la Région.
- ✓ Nouvelle offre éducative pour promouvoir la citoyenneté auprès des collégiens.
- ✓ Simplification des démarches administratives grâce à la dématérialisation.




ANGERS

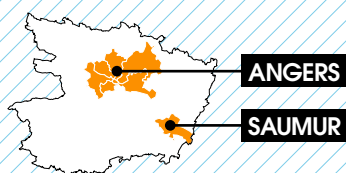


ANGERS 1

Centre d'activités Foch, la nouvelle vitrine du Département

En mars prochain, le Département rapatriera un grand nombre de ses services, jusqu'ici répartis à Angers, au sein du Centre d'activités Foch, dont le chantier touche à sa fin. Deux ans de travaux et 25 millions d'euros d'investissement auront été nécessaires à ce projet porté par la société d'économie mixte Alter et le Département. Le tout nouvel immeuble, situé à l'angle du boulevard Foch et de la rue Saint-Aubin, identifiable aux lames de verre qui habillent sa façade, sera pour le public la nouvelle porte d'entrée du Département. Au total, près de 300 salariés occuperont les lieux : une très grande majorité d'employés de la collectivité, des services de la Région, Alter et l'entreprise MCA Finance. Installés au rez-de-chaussée du bâtiment, le café Saint Aubin et le restaurant La Boucherie ont ouvert leurs portes à la mi-décembre.

 maine-et-loire.fr



ANGERS

SAUMUR



ANGERS 2

Les bons gestes pour réduire ses factures énergétiques

À quelle température régler son réfrigérateur ? Comment éviter les déperditions de chaleur ? Depuis septembre, des ateliers écogestes sont proposés par le Département et le CCAS d'Angers aux personnes en situation de précarité énergétique, comme ici au Relais accueil Jean-Vilar. Des conseils pratiques sont distillés au fil de la visite d'un appartement témoin pour apprendre à diminuer ses consommations d'énergie et d'eau, et ainsi réduire ses factures. Animés par l'association Alisée, ces ateliers sont le fruit d'une convention entre le Département et le CCAS, tous deux décidés à mutualiser leurs actions envers les plus fragiles.

alisee.org



ANGERS 1

De nouveaux locaux pour l'École des parents

Implantée à Avrillé, l'antenne départementale de l'École des parents et des éducateurs déménage ce mois-ci, rue Saint-Exupéry à Angers. Soutenue par le Département, cette association accompagne les parents et les professionnels dans leurs missions éducatives. Composée de psychologues, d'éducateurs, de médecins et de parents, son équipe anime des groupes de parole, des soirées-débats, des formations... Elle tient un point d'écoute gratuit et anonyme pour les parents et les jeunes confrontés à des difficultés, et proposent des entretiens personnalisés sur rendez-vous. Ses nouveaux locaux vont lui permettre de développer de nouvelles actions : ateliers de parents, pauses déjeuner...

☎ 02 41 37 06 53 [f](https://www.facebook.com/eped49) École des Parents et des Éducateurs 49

SAUMUR

Des troglos 2.0

Après le vin et les champignons, les troglodytes du Saumurois pourraient bientôt abriter des serveurs informatiques. C'est le projet très sérieux mené, et testé depuis trois ans, par un consortium d'entreprises. Intitulé Deep Data, il est soutenu par plusieurs acteurs publics, dont le Département à hauteur de 50 000 euros.

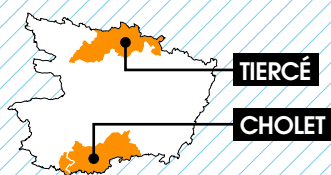
Le refroidissement des serveurs représente la part la plus importante de la facture du stockage des données informatiques. Avec une température stable de 12°C, une climatisation naturelle et presque gratuite, les troglodytes constituent un écrin idéal pour les data centers.

Jugée concluante, cette expérimentation pourrait être développée et entrer dans une phase de commercialisation cette année.

deepdata.fr



© DEEP DATA / DAVID DARRAULT



REPORTAGE VIDÉO
sur mag.maine-et-loire.fr



CHOLET 2

Invente ton patrimoine

Pourquoi dit-on qu'un édifice ou qu'un objet est « classé » ? Pourquoi protège-t-on le patrimoine ? Autant de questions que les élèves du collège Saint-Jean à Vihiers ont pu poser à deux professionnels du Département : Anna Leicher, conservatrice des antiquités et des objets d'art, et Ronan Durandière, chargé d'études au sein de la Conservation départementale du patrimoine. Après des premiers échanges en salle de cours, les élèves sont partis à la découverte du patrimoine local de la commune : la mairie et le monument aux morts, l'église Saint-Nicolas, la chapelle Saint-Jean...

Réalisé pour la première fois à Vihiers et à Montrevault, ce temps de découverte et de sensibilisation enrichit la palette d'actions pédagogiques proposées par le Département aux collégiens et à leurs professeurs.

i culture.maine-et-loire.fr



CHOLET 1

Mettez de l'ordre dans vos idées !

Organisé au Parc de La Meilleraie, à Cholet, les 19, 20 et 21 janvier, le Carrefour de l'orientation, des métiers et de l'entreprise s'adresse aux collégiens, aux lycéens et aux étudiants de tout le département, mais aussi aux demandeurs d'emploi ou aux actifs en quête d'évolution ou de reconversion professionnelle. Durant trois jours, plus de 300 exposants (écoles, instituts de formation, entreprises, collectivités locales...) seront réunis pour répondre à toutes leurs questions.

i carrefourdelorientation.fr

VISITE EN IMAGES
sur mag.maine-et-loire.fr

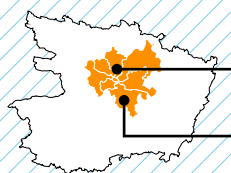


TIERSCE

Tous en selle !

Accompagnées par un guide d'exception, le cavalier émérite Thomas Carlile, cinq classes de sixième ont visité en novembre dernier les installations équestres du parc départemental de l'Isle-Briand, au Lion-d'Angers. Venues de Beaufort-en-Vallée, d'Angers, de Cholet, du Lion-d'Angers et de Saumur, ces élèves participent au parcours « Collèges en selle » imaginé par le Département pour leur faire découvrir les richesses et les spécificités de la filière cheval en Maine-et-Loire. Les collégiens, qui ont également assisté au Mondial du Lion en octobre, seront reçus au printemps par les écuyers du Cadre noir avant de passer une demi-journée dans un centre équestre.

i culture.maine-et-loire.fr



ANGERS

LES PONTS-DE-CÉ



ENTRETIEN AVEC LO'JO
sur mag.maine-et-loire.fr



ANGERS ET LES PONTS-DE-CÉ

Parenthèses enchantées

Ce matin-là, il souffle un air de musique du monde au Village Saint-Exupéry, à Angers. De drôles de sons s'échappent de la salle de jeu du foyer départemental de l'enfance. Assis sur de toutes petites chaises, les membres du groupe Lo'Jo sont venus partager un moment musical avec une quinzaine d'enfants, âgés entre deux et cinq ans, installés à côté d'eux sur de grands tapis. En quelques minutes, la tribu angevine les embarque dans l'un de ces voyages iconoclastes dont elle cultive le secret. Intrigués et attirés par les étonnants instruments et percussions disposés autour d'eux, les enfants s'en emparent peu à peu jusqu'à improviser, pour certains, à leur tour avec les artistes. Ces rencontres musicales ont été initiées, il y a trois ans, par l'équipe du Village Saint-Exupéry pour favoriser l'éveil et l'ouverture artistique et culturelle chez des enfants, souvent exclus de beaucoup de choses. Elles offrent l'opportunité aux éducateurs et aux animateurs d'enrichir leurs pratiques professionnelles. Mené à Angers pour les petits, et à La Fontaine du Mont, chez Lo'Jo, à Mûrs-Erigné, le projet s'est, depuis, étoffé avec la présence d'un danseur du CNDC, Lautaro Prado.

« Notre métier est d'être sur scène pour enchanter un public de grands, confie Denis Péan de Lo'Jo. Mais notre rôle est aussi de faire valoir la musique dans un cadre éducatif et social. Là, on comprend vraiment la vertu ancestrale de la musique. Sa capacité à guérir, à apaiser. C'est extraordinaire de voir certains enfants s'éveiller, se libérer, lors des ateliers. »



REPORTAGE VIDÉO
sur mag.maine-et-loire.fr

INNOVATION

Le sport autrement

Il n'y pas d'âge pour pratiquer l'escrime. La preuve avec le SCO Angers. Une des nombreuses initiatives retenues par l'appel à projets sport lancé par le Département.

« Montez la pointe du fleuret vers le ciel, ramenez la coquille sous le menton, et dirigez l'arme vers le sol... » Carmen Varzaru, maître d'armes de la section escrime du SCO Angers, décompose les trois mouvements du traditionnel salut qui débute chaque assaut. Si ses élèves ont passé l'âge de croiser le fer, ils s'appliquent à répéter le geste, une arme factice à la main, face à un plastron et un masque disposés sur une chaise. Tous les quinze jours, une dizaine de résidents du foyer logement Roger-Salmon, à Angers, se retrouvent pour ce cours d'escrime pas tout à fait comme les autres. « C'est adapté pour les seniors, explique Carmen Varzaru. La manipulation du fleuret ou du sabre permet de répéter avec souplesse et légèreté les gestes de la vie quotidienne. À travers ces différents exercices, nous travaillons aussi la mémoire et la concentration. C'est une façon de développer l'assurance à un âge où l'on perd confiance en soi. »

Colette Leroy est une élève assidue : « Dès que j'ai su qu'il y avait des cours d'escrime, je me suis inscrite. Ça me détend, je ne pense plus aux choses compliquées. On fait beaucoup de mouvements souples, excellents pour lutter contre les douleurs des rhumatismes. » De la même façon, Carmen Varzaru propose des séances adaptées aux personnes handicapées ou aux femmes ayant été opérées d'un cancer du sein.

Susciter l'émergence de nouvelles pratiques

Cette pratique du sport développée par le SCO escrime fait partie des initiatives soutenues financièrement par le Département dans le cadre d'un grand appel à projets lancé à l'été 2016 auprès des clubs amateurs et des comités de Maine-et-Loire. Le Département a décidé de faire évoluer ses aides aux clubs sportifs (hors élite) en privilégiant les projets innovants, plus ancrés dans le territoire et plus cohérents avec ses priorités : solidarités, jeunesse, citoyenneté...

Cette première campagne axée sur « le sport santé » et « l'éducation à la citoyenneté » a suscité un vif intérêt auprès de l'ensemble du mouvement sportif, puisque 80 dossiers de candidature ont été déposés. Au total, 43 initiatives ont été retenues. Elles bénéficieront d'une aide départementale comprise en 1000 et 4000 euros. Un second appel à projets sera lancé en avril 2017.

L'ESCRIME ADAPTÉE AUX PERSONNES ÂGÉES a séduit les résidents du foyer logement Roger-Salmon à Angers.

© PHILIPPE NOISSETTE

ÉDUCATION

Tout le collège en un clic


Utilisé au quotidien par les collégiens, leurs parents, les enseignants et les personnels des établissements, l'environnement numérique de travail e-lyco.fr fait peau neuve. Dotée d'un graphisme plus attractif, une nouvelle version va être déployée, en 2017, dans tous les collèges de Maine-et-Loire. Sa navigation simplifiée permettra d'accéder plus facilement aux services proposés : messagerie, cahier de texte, agenda, notes, absences, espaces collaboratifs... Chaque établissement dispose d'une page d'accueil personnalisable sur laquelle chacun se connecte suivant son profil. Une rubrique aide en ligne est mise à disposition pour guider tous les utilisateurs.

 anjou.e-lyco.fr



Anjoubus plébiscité par les voyageurs

Vous êtes de plus en plus nombreux à faire appel à Anjoubus pour vos déplacements. En 2016, près de 715 000 voyages ont été réalisés avec le réseau de transport départemental, soit une hausse annuelle de 3%. Desservant l'ensemble du territoire, Anjoubus évolue régulièrement pour s'adapter aux besoins des usagers : augmentation des fréquences et des services express, nouvelle ligne...

 Retrouvez les tarifs et les horaires sur anjoubus.fr

TRANSPORTS



ÉVÉNEMENT

Une semaine 100 % végétale

Du 16 au 19 janvier se tient à Angers la traditionnelle Plants Week, qui réunit chaque année, sur le territoire du pôle de compétitivité Vegepolys, les professionnels et experts du végétal, à l'occasion de quatre événements : les Rencontres du végétal, le Sival, le Vegepolys Symposium et le Vegepolys international business event.

 vegopolys.eu

Portraits d'aidants

Une exposition de photographie et des saynètes théâtrales ont été imaginées par l'Udaf49, avec le soutien du Département, pour sensibiliser les habitants de Maine-et-Loire aux problématiques des personnes qui accompagnent au quotidien un proche âgé ou handicapé. Réalisées par le photographe Marc Chevalier et la compagnie Ergatica, ces créations seront présentées dans différents lieux et structures du département.

 aidants49.fr

SOLIDARITÉS



Près de chez vous



TERRA BOTANICA

À l'école du végétal

Observer, expérimenter, toucher, sentir, écouter... À Terra Botanica, la connaissance des végétaux est concrète ! Le parc est ouvert toute l'année pour les scolaires, de la maternelle au collège. Animés par des professionnels, de nouveaux ateliers pédagogiques ont été mis au point cette année en partenariat avec Terre des Sciences et l'Éducation nationale, pour prolonger le programme officiel étudié en classe. Basés sur l'observation et la manipulation, ils font découvrir les secrets des végétaux aux élèves à travers différents thèmes au choix : biodiversité, eau, jardin, paléobotanique...

Nouveauté cette année, un parcours pédagogique interactif a été créé. Dotés d'un kit d'exploration (loupe, jumelle...) et d'une tablette, les élèves partent explorer à travers le parc et bénéficient d'informations essentielles pour comprendre leur environnement.

Visite à partir de 5 € par élève.

📍 scolaire.terrabotanica.fr

© TERRA BOTANICA

Prenez date !

La 21^e édition de la Fête du Vélo en Anjou aura lieu le dimanche 25 juin. De Bouchemaine à Montsoreau, profitez en liberté des bords de Loire réservés toute la journée aux seuls vélos. Organisé par le Département, cet événement festif et convivial compte parmi les plus grands rassemblements de cyclistes en Europe.

FÊTE DU VÉLO



© ARCHIVES / BERTRAND BECHARD



Anjou destination numérique

Que faire et où se balader ce week-end ? En panne d'idées de sorties, consultez le nouveau site Internet de l'Agence départementale du tourisme de l'Anjou. Châteaux, musées, balades, troglodytes, parcs, lieux insolites... Retrouvez via

une carte interactive tous les sites ouverts au public et de nombreux itinéraires de randonnées à réaliser à pied, à vélo, à cheval, ou même sur l'eau ! Pratique, une rubrique agenda recense toutes les manifestations

organisées sur le territoire. Anjou Tourisme se décline également sur les réseaux sociaux. Partagez l'Anjou à votre goût sur sa page Facebook et via #Jaimelanjou sur Twitter et Instagram.

📍 anjou-tourisme.com

© ANJOU TOURISME

Comme le prévoit la loi sur la démocratie de proximité, le magazine du Département de Maine-et-Loire ouvre une page consacrée à l'expression des groupes politiques représentés au sein de l'Assemblée départementale.

GROUPE DE LA MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

En 2017, élargissons ensemble le champ des possibles

Il y a tout juste un an, l'Assemblée départementale adoptait Anjou 2021 - Réinventons l'avenir. Élaboré par notre majorité, ce projet portait une ambition : tracer, dans un océan d'incertitudes et de difficultés auquel notre Département est confronté, une route claire pour les cinq années de la mandature. Anjou 2021, c'est donc une boussole pour notre collectivité. C'est aussi un plan d'actions qui a pour horizon d'œuvrer au mieux-vivre ensemble sur notre territoire.

Nous nous étions engagés à rendre compte chaque année de l'état d'avancement de ce projet. C'est ce que nous avons fait lors du dernier débat d'orientations budgétaires en présentant le premier bilan d'étape d'Anjou 2021. Que de chemin parcouru en seulement 12 mois !

- Dans le champ des solidarités, avec, par exemple, la révision de l'organisation sociale territoriale, afin de coller au mieux aux besoins nouveaux ; la multiplication d'actions de résorption de la précarité énergétique ou de prévention des expulsions ; le renforcement des démarches d'accompagnement des gens du voyage ou des démarches solidaires menées avec des entreprises d'insertion sur nos chantiers.

- Dans le champ de la jeunesse, avec, par exemple, le lancement du plan de modernisation des collèges

ou la réorientation des bourses à la restauration vers le public le plus fragile.

- Dans le champ de l'aménagement du territoire, avec la mobilisation d'importants crédits pour le déploiement du Très haut débit ; la relance des investissements routiers ou le maintien d'actions de valorisation du patrimoine.

- Dans le champ du développement durable, avec, par exemple la réalisation de chantiers de restauration des cours d'eau ; l'optimisation de la gestion des Espaces naturels sensibles ou la diversification de la Sem Énergies renouvelables.

- Dans le champ de la citoyenneté, avec, par exemple, l'enrichissement de l'offre éducative et citoyenne des collégiens ; la numérisation des archives ou la création commune aux cinq départements des Pays de la Loire d'un dossier numérique unique pour l'Aide personnalisée à l'autonomie.

Alors, bien sûr, la route est encore longue. Nous la savons parsemée de zones de turbulences. Mais le challenge mérite d'être mené et poursuivi. C'est le mandat que vous nous avez donné. C'est la mission que nous nous assignons : élargir, malgré les difficultés, les champs du possible pour améliorer le quotidien de nos habitants et de nos territoires.

📞 Contact : majdep49@maine-et-loire.fr 📧 @Majdep49

DROUET D'AUBIGNY Frédérique
GILLET Christian
Angers 1

MAILLET Véronique
GROSSARD Gilles
Angers 2

GOUKASSOW Véronique
FRANIGON François
Angers 6

MARTIN Marie-Pierre
CHALOPIN Philippe
Beaufort-en-Vallée

PAGERIT Françoise
LEROY Gilles
Beaupréau

CHESNEAU Marie-Paule
MAINGOT Alain
Chalonnes-sur-Loire

MARTIN Maryvonne
MARTIN Hervé
Chemillé-Melay

DABIN Florence
BRAULT Patrice
Cholet 1

DUBOIS-BESSON Myriam
CHAVASSIEUX Jean-Pierre
Cholet 2

SEYEUX Marie
BERTIN Guy
Longué-Jumelles

BRAY Aline
PITON Gilles
La Pommeraye

VOLANT Isabel
BOISNEAU Jean-Paul
Saint-Macaire-en-Mauges

DAMAS Françoise
HAMON Laurent
Saumur

HAMARD Marie-Jo
GRIMAUD Gilles
Segré

BRICHET Régine
MUHAMMAD Nooruddine
Tiercé

GROUPE DE GAUCHE

Diminuer le nombre d'allocataires du RSA, c'est possible !

C'est historique : le nombre d'allocataires du RSA baisse en 2016 (moins 500). D'autres Départements font mieux. Les stigmatiser, en pointant les seuls fraudeurs, n'en fera pas reculer le nombre. Nous proposons un plan innovant avec un objectif ambitieux : moins 2 000 allocataires en 3 ans.

1. Développer de nouvelles places en chantier d'insertion.
2. Expérimenter des actions directement en entreprise, au cœur de l'économie.
3. Créer des actions de courte durée adaptées aux plus éloignés de l'emploi.
4. Ouvrir le contrat d'apprentissage au-delà de 26 ans.
5. Ouvrir des contrats aidés aux allocataires ayant l'âge de départ à la retraite mais n'ayant pas assez cotisé,

du coup sans autre issue que d'attendre jusqu'à 65 ans.

6. Systématiser les clauses d'insertion dans les marchés publics.

7. Contractualiser avec les filières économiques, notamment celles qui ont des besoins en personnel.

8. Recruter 10 agents pour un suivi renforcé sur 800 allocataires par an. Nos services ont le taux de suivi le plus faible des structures.

Ne nous contentons pas de payer des allocations ! 2 000 allocataires en moins, cela diminuerait les charges financières de plus de 10 millions d'euros, tout en améliorant la vie des allocataires.

📞 Contact : c.harou@maine-et-loire.fr - gauche-cd49.fr 📧 @CDgauche49

AMY Fatimata
ROISNE Didier
Angers 3

CHOUTEAU Marie-Hélène
ROUREAU Jean-Luc
Angers 4

FOUCHER-MAILLARD Sophie
MARCHAND André
Angers 5

RENOU Marie-France
BLANC Grégory
Angers 7

MARTIN Jocelyne
CHEPTOU Bruno
Doué-la-Fontaine

GUGLIEMI Brigitte
PAVILLON Jean-Paul
Les Ponts-de-Cé

19 498
bénéficiaires du RSA
en Maine-et-Loire



TÉMOIGNAGE

Sébastien Bigarré, bénéficiaire du RSA, Saumur

« J'étais paysagiste à mon compte. Tout allait bien jusqu'à ce que je souffre de graves problèmes de dos qui m'ont obligé à cesser mon activité. Ma vie professionnelle et personnelle a alors basculé. Je me suis retrouvé seul à élever mes trois enfants. Les services sociaux, notamment la MDS de Saumur, m'ont aidé à me reconstruire. L'assistante sociale m'a orienté vers un référent Pôle emploi. Tous deux ont mis en place un accompagnement efficace et cohérent. J'ai été écouté, compris, conseillé. Je vais suivre une formation d'agent de loisirs. J'ai remonté une partie de la pente. J'ai toujours cette envie viscérale de reprendre une activité professionnelle pour mon bien-être et celui de mes enfants. Attendre que les aides sociales tombent sur le compte, ce n'est pas pour moi. »

RSA : UN ÉQUILIBRE ENTRE DROITS ET DEVOIRS

Le Département se mobilise pour faciliter l'insertion sociale et le retour à l'emploi des personnes exclues du monde du travail. Il mène aussi une gestion juste et rigoureuse dans l'attribution de l'allocation du Revenu de solidarité active (RSA).



© PHILIPPE NOÏSETTE

À TRÉLAZÉ, la Régie de quartier propose des contrats d'insertion professionnelle aux personnes éloignées de l'emploi.

91 M€

sont consacrés au versement du RSA en 2016. Seuls 50 millions sont financés par l'État. Le reste est pris en charge par le seul Département.



solidarites.maine-et-loire.fr
rubrique insertion

À qui s'adresse le RSA ?

Créé en 2009 en remplacement du RMI, le Revenu de solidarité active (RSA) est une allocation destinée à garantir un minimum de ressources aux personnes sans activité ainsi qu'un complément de revenu pour les travailleurs à faible salaire. Cette aide a pour but d'encourager la reprise et l'augmentation de l'activité professionnelle. Réservé aux plus de 25 ans, le RSA peut être accordé à des personnes plus jeunes sous certaines conditions : enfant à charge, femme enceinte... Toute demande s'effectue auprès du Département à travers son réseau de Maisons départementales des solidarités ou auprès de la Caf, d'un CCAS ou de la MSA. Le montant de l'allocation est variable selon la situation du ménage.

À quoi s'engage le bénéficiaire ?

Si le bénéficiaire jouit de droits, il est également tenu au respect de plusieurs obligations. Dès lors qu'il est sans emploi ou que ses revenus sont inférieurs à 500 euros, il doit participer

aux réunions collectives d'information, signer un contrat d'engagement réciproque avec le Département ou un autre organisme chargé de son accompagnement. Ensemble, ils mettent en œuvre un parcours pour rechercher un emploi ou entreprendre une meilleure insertion. Enfin, les personnes aptes à travailler ont l'obligation de s'inscrire à Pôle emploi. En cas de manquement à ces obligations, le Département peut prononcer une réduction du montant de l'allocation, voire une radiation.

Quel est le rôle du Département ?

Bien qu'il soit versé par la Caf, le RSA est financé par le Département depuis 2004. Ce dernier accompagne les bénéficiaires dans leur parcours d'insertion sociale et professionnelle, lequel s'inscrit dans le cadre du Pacte territorial mis en œuvre avec les partenaires. Le Département est également garant d'une gestion responsable de l'allocation, fondée sur une bonne accessibilité de l'information aux bénéficiaires et une attribution maîtrisée et contrôlée du RSA. ●

Gilles Leroy,
secrétaire départemental délégué aux solidarités

« Au travers du RSA, c'est la solidarité nationale qui s'exprime vis-à-vis des plus fragiles. À côté de ce droit dont bénéficient des personnes très souvent en situation précaire, nous proposons un parcours renouvelé qui responsabilise chaque allocataire, reconnu comme un citoyen à part entière, avec ses droits et ses devoirs, notamment l'inscription à Pôle emploi. Accompagnée tout au long du processus, la personne engagée se verra proposer des actions de formation et d'insertion. Il s'agit d'inscrire une dynamique active pour lever tous les freins de l'accès et du retour à l'emploi. »

PAROLE D'ÉLU



QUESTIONS-RÉPONSES



© ARCHIVES / CORALIE PILARD

Pourquoi consulter une puéricultrice de PMI ?

Vous vous posez des questions sur la santé et sur la vie quotidienne de votre enfant : Pourquoi pleure-t-il le soir ? Prend-il assez de poids ? Comment gérer ses colères ? L'infirmière-puéricultrice, le plus souvent accompagnée d'un médecin, prend le temps de vous écouter. Elle vous conseille lors de ses permanences dans les Maisons départementales des solidarités ou à votre domicile. La Protection maternelle infantile (PMI) est un service du Département, gratuit et accessible à tous, qui assure une mission de protection, de prévention et de promotion de la santé de la famille et de l'enfant jusqu'à l'âge de 6 ans.

📍 solidarites.maine-et-loire.fr



© DÉPARTEMENT 49

Quelles solutions face aux impayés de loyers ?

Vous êtes propriétaire-bailleur et vous souhaitez sécuriser vos revenus locatifs en limitant les risques d'impayés. L'Agence départementale d'information sur le logement, financée par le Département, peut vous aider. Vous trouverez sur son site Internet, ou directement et gratuitement auprès de ses juristes, tous les conseils et les précautions à prendre avant la signature d'un bail, ainsi que les solutions et les aides à mobiliser en cas d'incident de paiement.

📞 02 41 81 89 40 - adil49.org

© DÉPARTEMENT 49

VOTRE DÉPARTEMENT SE RÉINVENTE

Transferts de compétences vers la Région, intercommunalités élargies, communes nouvelles... Le Maine-et-Loire se métamorphose. Dans ce grand bouleversement institutionnel, le Département se réinvente pour se poser en garant de l'équilibre des territoires et d'un service public de proximité.

Le troisième et ultime volet de la réforme institutionnelle issue de la loi NOTRe (Nouvelle organisation territoriale de la République) est entré officiellement en vigueur le 1^{er} janvier 2017.

Après avoir affirmé le rôle des métropoles, puis créé les grandes régions, la loi a clarifié et défini les attributions de chaque collectivité territoriale. Pour cela, elle a notamment mis fin à la clause de compétence générale des Régions et des Départements, qui leur permettait d'intervenir dans tous les domaines.

Le Département a été conforté dans l'essentiel de ses

missions : les solidarités humaines et territoriales. Dans le cadre des compétences partagées avec les autres collectivités, il peut également soutenir et intervenir en matière de tourisme, de sécurité civile (sapeurs-pompiers), de culture et de sport.

La Région est désormais responsable des transports interurbains de voyageurs et scolaires, jusqu'ici confiés au Département. Dans l'intérêt des usagers, ce transfert ne prendra effet en Maine-et-Loire qu'à la rentrée scolaire 2017. La Région prend seule en charge le développement économique et le soutien aux entreprises.

TOUJOURS À VOS CÔTÉS



LES SOLIDARITÉS

- ✓ Pour accompagner un proche en perte d'autonomie
- ✓ Pour faciliter l'accès à un logement
- ✓ Pour vous aider à retrouver le chemin de l'emploi
- ✓ Pour vous soutenir dans vos responsabilités de parents

Le Département est le chef de file en matière d'action sociale et de solidarités. Ses professionnels interviennent auprès de tous les habitants. En 2016, il y a consacré 370 millions d'euros. Attentif aux plus fragiles, il finance les trois grandes prestations sociales, dont la charge lui a été cédée par l'État : l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA), la Prestation de compensation du handicap (PCH) et le Revenu de solidarité active (RSA).



LE RÉSEAU ROUTIER

- ✓ Pour garantir la sécurité sur tout le réseau
- ✓ Pour entretenir la chaussée, la signalisation, les ponts...
- ✓ Pour assurer une vigilance hivernale

Le Département investit pour faciliter les déplacements quotidiens. Il entretient, sécurise et modernise un réseau routier de 4 860 km. En 2016, 334 km ont bénéficié d'un revêtement neuf, soit 50 % de plus qu'en 2015.



LES COLLÈGES

- ✓ Pour entretenir, agrandir et moderniser les établissements
- ✓ Pour préparer des repas « faits maison » de qualité
- ✓ Pour proposer des actions éducatives pédagogiques

Le Département met tout en œuvre pour améliorer les conditions d'accueil et d'apprentissage des collégiens. 33 millions d'euros ont été mobilisés en 2016, pour entretenir et rénover les établissements, et organiser des actions éducatives et citoyennes.

COMPÉTENCES PARTAGÉES avec les autres collectivités



L'Environnement



Le Tourisme



L'Aménagement numérique



La Culture et le Sport



La Sécurité civile

2 800

agents
du Département
répartis sur tout le territoire

693 M€

de budget

en 2016, dont 66 M€ consacrés aux grands
investissements (routes, collèges,
aménagement numérique)



maine-et-loire.fr

DANS LES MAISONS DÉPARTEMENTALES DE SOLIDARITÉS,
ici à Angers Belle-Beille, les professionnels de la PMI
accompagnent les parents et leurs enfants de 0 à 6 ans.



PHOTOS : PHILIPPE NOBLETTE

À L'IMAGE DES TRAVAUX DE MODERNISATION
menés à Brissac-Quincé, le Département s'engage à offrir
les meilleures conditions d'apprentissage aux collégiens.



LE DÉPARTEMENT CONTINUE D'INVESTIR dans des aménagements
routiers structurants : ici, la mise à 2x2 voies entre La Membrolle-
sur-Longuenée et Le Lion-d'Angers.



5 façons innovantes d'agir

Dans un contexte de raréfaction de ses ressources, le Département n'a d'autre alternative que d'agir différemment et de prioriser ses actions pour rester au service du développement du territoire et de la qualité de vie de ses habitants.

1 Suivre une feuille de route

5 engagements ont été inscrits par les élus dans le projet de mandature Anjou 2021 : la solidarité humaine, l'épanouissement de la jeunesse, le développement équitable des territoires, la protection de l'environnement, la gestion responsable de l'argent public.

📌 Découvrir le bilan 2016 page 4



2 Proposer son expertise

100 missions d'assistance et de conseil assurées en 2016 par les services du Département au profit des communes et des inter-communalités. Cette ingénierie territoriale s'exerce dans les domaines de l'urbanisme, de l'eau, du tourisme, des solidarités...

📺 Reportage vidéo sur mag.maine-et-loire.fr



Mutualiser l'action publique

Le Département développe des mutualisations de services et d'achats avec les autres collectivités territoriales. Il travaille en synergie

avec ses partenaires, à l'image des conventions établies avec le CCAS d'Angers, la Caf, et bientôt la MSA, l'Assurance-maladie, l'Éducation nationale et les CCAS de Cholet et de Saumur.

3



4

Développer les appels à projets

Le Département favorise l'émergence de projets innovants en soutenant financièrement des actions issues d'appels à projets (solidarités, sports...).

📖 Lire page 10



Mieux gérer le patrimoine immobilier

6 biens immobiliers ont été vendus en 2016, pour une recette de 5,22 M€. Des baux emphytéotiques ont été signés dans le cadre d'un partenariat public-privé pour développer les activités au château de Montsoreau et au parc de l'Isle-Briand.

5



PICTOS : SHUTTERSTOCK

Comment le Département préserve-t-il les grands investissements ?

Comme dans l'ensemble des Départements français, les finances du Maine-et-Loire s'érodent inexorablement en raison de décisions prises par l'État. Ce dernier prévoit encore de diminuer de 11M€ son concours au budget 2017 au titre de la dotation globale de fonctionnement, soit une baisse de 30% depuis 2013. Alors même que ses recettes sont en forte baisse, le Département doit faire face, dans un environnement économique dégradé, à une hausse constante des allocations individuelles de solidarités (RSA, APA, PCH). Leur financement est de moins en moins compensé par l'État. En 2016, le reste à charge pour le Département a atteint 80M€.

Malgré cette asphyxie financière, le Département n'a pas l'intention de sacrifier les grands investissements nécessaires pour renforcer l'attractivité des territoires et pour soutenir le tissu économique local. C'est pourquoi, au prix d'une maîtrise rigoureuse de ses dépenses de fonctionnement et d'un recentrage sur ses propres compétences, le Département compte maintenir un niveau d'investissement à hauteur de 75M€ par an, avec comme priorités : l'aménagement routier, le déploiement du Très haut débit, la restructuration des collèges et la construction du nouveau foyer départemental de l'enfance (Village Saint-Exupéry) à Angers.



Christian Gillet, président du Département

« Nos collectivités vivent aujourd'hui de grands bouleversements marqués par une redistribution des compétences et une baisse sans précédent de leurs ressources. Dans cette période de mutation, le Département s'impose plus que jamais comme le partenaire privilégié des communes et des intercommunalités. Grâce à l'expertise, aux conseils et à l'accompagnement proposés par nos services, nous voulons contribuer à un développement équilibré des territoires pour dynamiser l'activité économique et améliorer la qualité de vie de tous nos concitoyens. »



LE LABORATOIRE PUBLIC INOVALYS est un bel exemple de mutualisation entre les Départements de Maine-et-Loire, de la Loire-Atlantique et de la Sarthe.



LES SERVICES DÉPARTEMENTAUX accompagnent les communes dans leur projet, ici pour revitaliser le bourg de Pouancé.



LE DÉPARTEMENT OUVRE LA GESTION DE SES PROPRIÉTÉS à d'autres partenaires, à l'image du groupement d'intérêt public créé pour développer le parc de l'Isle-Briand.

186

communes
en Maine-et-Loire en 2017
contre 358 en 2015



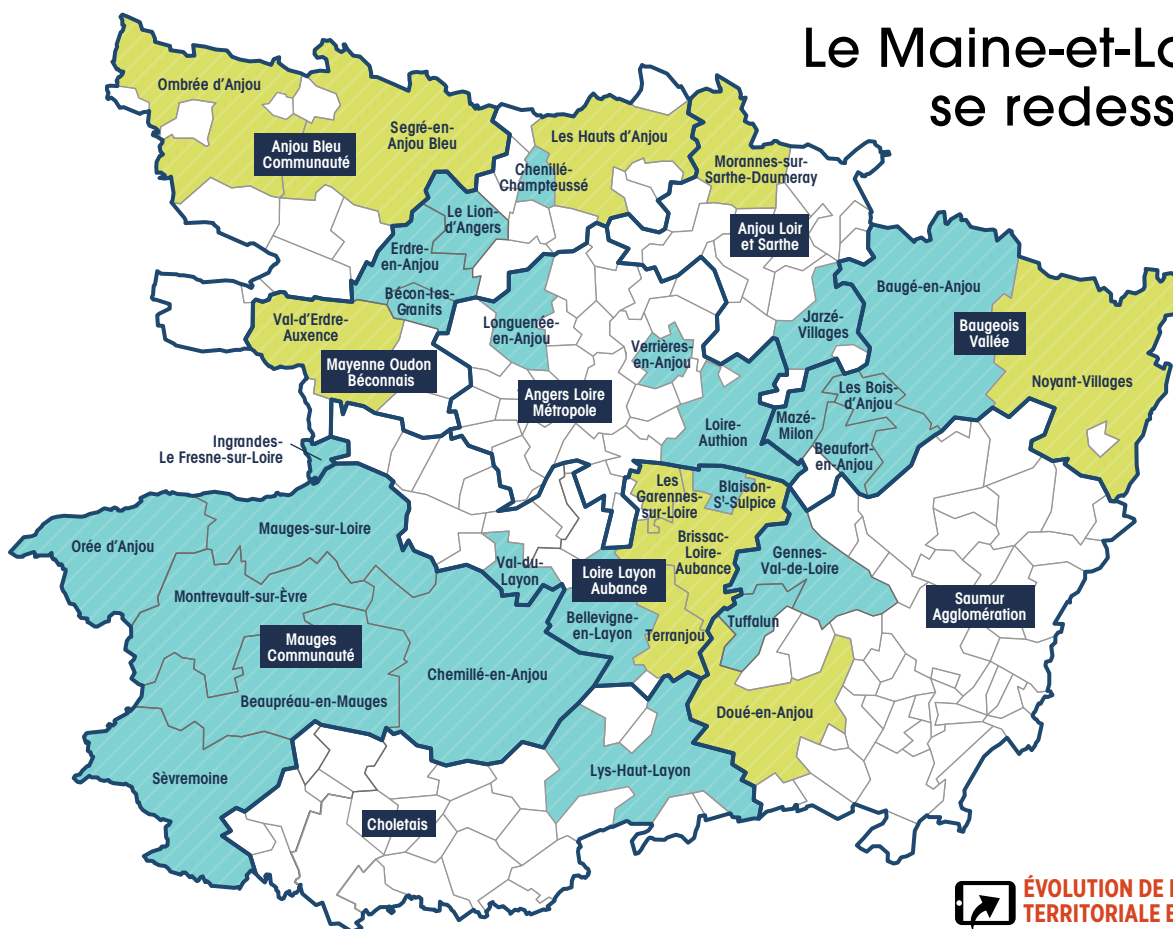
En 2013, les trois premières communes nouvelles françaises ont vu le jour en Maine-et-Loire : Baugé-en-Anjou, Chemillé-Melay, Clefs-Val-d'Anjou. À ce jour, 38 ont été créées dans le département. Un record en France, partagé avec la Manche.

ECPI, quèsaco ?

L'ECPI est l'acronyme d'Établissement public de coopération intercommunale. Cette structure administrative rassemble plusieurs communes qui ont décidé de se regrouper pour gérer des compétences : eau et assainissement, urbanisme, collecte et traitements des déchets...

Le Maine-et-Loire compte maintenant 9 ECPI : 1 communauté urbaine (Angers), 3 communautés d'agglomération (Cholet, Saumur, Les Mauges) et 5 communautés de communes.

Le Maine-et-Loire se redessine



ÉVOLUTION DE LA CARTE TERRITORIALE EN VIDÉO
sur mag.maine-et-loire.fr

Depuis deux ans, la carte administrative du Maine-et-Loire se métamorphose. La forte dynamique de regroupement en communes nouvelles, l'une des plus importantes en France, a presque divisé par deux le nombre de communes.

Définie par la loi en 2010, puis encouragée en 2015, la commune nouvelle est une collectivité territoriale qui réunit plusieurs communes contiguës. Des communautés de communes peuvent aussi se transformer en communes nouvelles. C'est le cas pour douze d'entre elles en Maine-et-Loire, notamment dans les Mauges.

Les frontières du Maine-et-Loire ont été modifiées en décembre 2015 pour intégrer Le Fresne-sur-Loire (Loire-Atlantique), dans le cadre de la création de la commune nouvelle Ingrandes-Le-Fresne-sur-Loire. Cette dernière est rattachée à la Communauté de communes du Pays d'Ancenis (Loire-Atlantique).

Depuis le 1^{er} janvier 2017, conformément à la loi NOTRe, le nombre d'Établissements publics de coopération intercommunale a été réduit à 9, contre 22 auparavant. L'objectif est d'améliorer leur cohérence et leur efficacité.



Établissement public de coopération intercommunale (ECPI)



Communes nouvelles au 1^{er} janvier 2016



Communes nouvelles au 1^{er} janvier 2017

Sources : Préfecture de Maine-et-Loire



« LES DÉPARTEMENTS, UN MAILLAGE FONDAMENTAL »

Géographe et spécialiste des collectivités territoriales, Christophe Guilluy considère que le Département est un échelon administratif indispensable à la cohésion nationale.

Dans vos derniers essais(*), vous introduisez la notion de France périphérique. Comment la définissez-vous ?

Christophe Guilluy : « Je décris deux France. La France des grandes métropoles, qui représente 40 % de la population et, de l'autre, le reste, ce que j'appelle la France périphérique : les territoires ruraux, les moyennes et les petites villes. Les premières sont les mieux intégrées à l'économie mondialisée. Elles concentrent l'essentiel des créations d'emploi, 65 % des cadres supérieurs et pèsent deux tiers du PIB. Nous sommes sur deux espaces marqués géographiquement. La grande fracture, aujourd'hui, c'est que les gens les plus modestes ne vivent plus là où se créent la plupart des richesses et des emplois. »

Le Maine-et-Loire fait donc partie de cette France périphérique ?

C. G. : « Oui effectivement. La métropolisation se fait autour de Nantes, bien qu'Angers soit une ville assez particulière. Il y a une production de matière grise avec les universités. Mais celle-ci est le plus souvent exportée vers Nantes ou Paris. »

Pourquoi êtes-vous si critique à l'égard des métropoles ?

C. G. : « On a besoin des métropoles, ce n'est pas le problème. Mais je ne crois pas à cette pensée magique qui affirme que si l'on développe les métropoles et les méga-régions, tout le monde en profitera. Et puis, il y a aussi cette idée que l'intercommunalité va offrir un maillage très pertinent. On nous explique que les territoires ruraux sont importants et, en même temps, on veut supprimer le département, qui est, selon moi, le dernier échelon visible de la France des invisibles. Faire disparaître le département, c'est faire disparaître la collectivité

la plus structurée pour la substituer à des intercommunalités qui politiquement n'existent pas. »

Quelles solutions préconisez-vous ?

C. G. : « Il n'y a pas ni remède miracle ni solution unique. Quand je me balade en France, je rencontre des élus dynamiques, avec plein d'idées pour leur territoire, mais ils ont de moins en moins de leviers économiques et de marges de manœuvre. Je pense qu'il y a là une vraie perte intellectuelle, de pertinence et de diagnostic. »

Quel regard portez-vous sur la nouvelle organisation territoriale ?

C. G. : « Vous pouvez faire toutes les réformes institutionnelles que vous voulez, si les moyens et les compétences sont concentrés sur les métropoles et les méga-régions, on fera de la gestion à court terme. Inventons plutôt un modèle socialement durable, avec comme priorité l'ensemble de ces catégories modestes, de ces territoires de petits bourgs et de petites villes qui forment la majorité de la population. »

Quel avenir prédiriez-vous aux départements ?

C. G. : « Si on suit l'évolution institutionnelle pilotée aujourd'hui, nous sommes dans un processus d'effacement de cette collectivité. Je pense qu'on y reviendra. Le département est le maillage le plus pertinent pour cette France périphérique. Ça ne me choque pas que les départements franciliens disparaissent, mais sur les autres territoires, je trouve que c'est un maillage fondamental pour la cohésion nationale. Si on le condamne, on accentuera la crise politique et démocratique à laquelle on assiste aujourd'hui. »

(*) « La France périphérique : comment on a sacrifié les classes populaires », Flammarion – 2014 ; « Le Crépuscule de la France d'en haut », Flammarion – 2016.

ROUGE DES PRÉS : UNE HISTOIRE DE CŒUR

Reconnaissable à sa tache en forme de cœur sur le front, la Rouge des prés est née il y a plus de cent ans au Domaine des Rues, à Chenillé-Changé. Entièrement restauré, le site sert aujourd'hui à promouvoir cette vache typique de l'Anjou.

Fin XIX^e siècle, au concours d'animaux gras de Poissy, l'ancêtre du Concours général agricole de Paris, la Maine-Anjou fait une entrée remarquée. Issue du croisement entre des taureaux anglais, les Durham, et la race locale Mancelle, cette nouvelle venue se distingue par sa précocité et ses aptitudes à s'engraisser. Elle est le fruit du travail de sélection mené par Olivier de Rougé, installé au Domaine des Rues, à Chenillé-Changé. Quelques années plus tard, la naissance de la race est officialisée. Le 9 janvier 1908, il fonde avec 77 autres propriétaires la société des éleveurs de Maine-Anjou. Cette vache rustique s'étend rapidement et s'exporte dans divers pays : Allemagne, États-Unis, Canada, Australie...

Une vache grand format

À partir des années 1950, la filière est déstabilisée par les mutations de l'agriculture. La race décline jusqu'à sa renaissance, en 2004, avec l'obtention de l'Appellation d'origine protégée (AOP) Maine-Anjou qui met en avant les qualités gustatives de sa viande tendre et persillée. Rebaptisée Rouge des prés, elle reste depuis principalement attachée à son terroir : 90% du cheptel est basé dans les Pays de la Loire et les alentours.

« Animal rouge foncé avec des chaussettes blanches et une tache en forme de cœur sur le front », comme la présentent

les éleveurs, la Rouge des prés tire son nom de sa couleur et de la prédominance de l'herbe dans son alimentation. Vache docile, elle se distingue par son grand format. L'an dernier, au Salon de l'agriculture, le taureau Fêlard s'adjugeait le record mondial, avec un poids de 1 950 kg !

Berceau historique

Rénové en 2004 avec l'aide du Département, le Domaine des Rues regroupe aujourd'hui les différentes instances qui veillent sur l'avenir de la race. La Sica (Société d'intérêt collectif agricole) y œuvre pour l'amélioration de la race. 80 taureaux sont élevés chaque année pour la monte naturelle ou l'insémination. « Ce travail de sélection est essentiel, explique Ghislain Aminot, technicien de la Sica. Il a notamment permis d'améliorer et de faciliter les vêlages. »

Berceau historique de la race, l'ancienne ferme modèle du XIX^e siècle sert aujourd'hui également de vitrine pour promouvoir l'AOP Maine-Anjou. Toujours en quête de débouchés, les éleveurs se sont récemment alliés pour relancer la vente directe, proposée aujourd'hui dans une dizaine d'exploitations et sur le domaine. Loué pour des événements aux particuliers ou aux professionnels, il est ouvert à la visite toute l'année, avec possibilité de dégustation pour les gourmands.

« Le salon, un rendez-vous indispensable pour la filière »

Éleveur à Châtelais au Gaec de La Chauffetière et président du syndicat Rouge des prés, Christian Douet sera présent pour promouvoir la race au Salon international de l'agriculture, du 25 février au 5 mars, à Paris.



© PHILIPPE NOISETTE

Que représente pour les éleveurs le Salon international de l'agriculture ?

Christian Douet : « J'y vais depuis plus de 25 ans. L'ambiance est très conviviale avec le public, mais aussi entre éleveurs. C'est une des rares occasions de nous retrouver. On vit ensemble durant dix jours, cela crée des liens. Le Salon a beaucoup évolué. Il n'est plus seulement un lieu de vente de reproducteurs, c'est un rendez-vous indispensable pour la promotion de la filière :

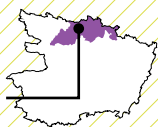
on peut rencontrer les grandes surfaces, les distributeurs, les restaurateurs... »

Participez-vous au concours ?

C. D. : « Oui, mais je n'y vais pas pour gagner à tout prix. C'est surtout important d'être présent pour faire connaître la race. C'est une vache facile à élever, qui produit une viande de haute qualité. Avec mon associé Patrice Guillet, nous avons 65 vaches allaitantes en AOP Maine-Anjou. Notre élevage de Rouge des prés existe depuis quatre générations. C'est l'un des plus anciens du département. »

CANTON DE TIERCÉ

Chenillé-Changé



• **Adresse :** Domaine des Rues,
Chenillé-Changé.
Tél. : 02 41 41 08 41.

• **Ouverture :** Visite guidée sur
réservation pour les groupes
toute l'année avec possibilité
de dégustation ; visite libre

et gratuite à partir du 1^{er} avril
du mardi au jeudi.

• **Vente directe** sur le domaine
et dans une dizaine d'exploita-
tions. Liste disponible sur
www.viandemaineanjou.com



domainedesrues.com

300
éleveurs

de Rouge des prés en Maine-et-Loire.
Notre département est le premier
producteur en France.

AMBASSADRICE DE L'ANJOU, la Rouge des prés participe
chaque année au Salon de l'agriculture à Paris.



PHOTOS : PHILIPPE NOISETE

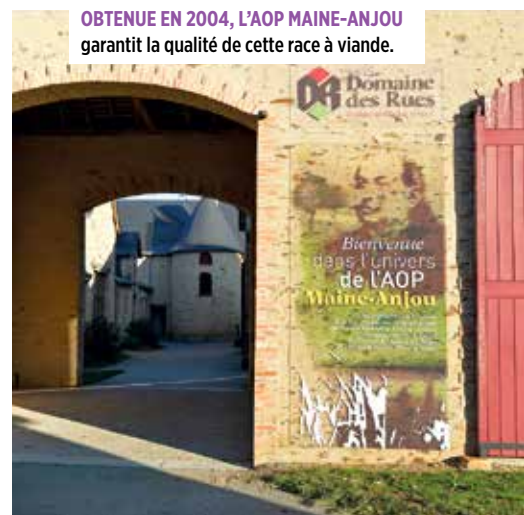
LE DOMAINE DES RUES, ferme modèle
du XIX^e siècle, se visite toute l'année.



LES MEILLEURS TAUREAUX sont sélectionnés
et élevés chaque année au Domaine des Rues.



OBTENUE EN 2004, l'AOP MAINE-ANJOU
garantit la qualité de cette race à viande.



BIENVENUE DANS L'AIR NUMÉRIQUE

Résolument tournée vers l'avenir, la collégiale Saint-Martin, à Angers, s'ouvre aux formes artistiques les plus récentes. Mapping, réalité virtuelle, films interactifs... Le festival Premiers plans investit le site départemental, du 20 au 29 janvier, avec toute une programmation dédiée au numérique.



Expérimentez le mapping. Conçue spécialement par Yann Nguema d'EZ3kiel à l'occasion de l'exposition « Les Mécaniques poétiques » présentée fin 2016 à la collégiale, l'installation « Sculpt » (photo) est prolongée pour le festival Premiers plans. Venez redessiner le chœur de la plus ancienne église d'Angers en manipulant en temps réel la projection à l'aide d'un laser interactif.

Respirez l'Air numérique. Web-séries, fictions ou documentaires interactifs... Toute une génération s'est emparée de la Toile ces dernières années pour faire naître des projets innovants. Le festival Premiers plans consacrait, l'an dernier, pour la première fois une programmation à ces œuvres conçues pour le Web : l'Air numérique. C'est la collégiale qui accueille la seconde édition de cette sélection hors compétition. Plusieurs écrans seront installés, notamment dans la crypte et dans la chapelle des Anges, où le public pourra découvrir quelques-unes de ces pépites issues de la création numérique.

Plongez dans la réalité virtuelle. Venez-vous essayer à cette technologie à 360°. Une quinzaine de casques seront mis à disposition dans la nef de la collégiale, transformée en salle de réalité virtuelle. Immergez-vous au cœur du film « Notes On Blindness : Into Darkness » de Peter Middleton et James Spinney, et laissez-vous emporter par cette nouvelle expérience sensorielle et narrative. Jeudi 26 janvier, de 14 heures à 16 heures, une table ronde ouverte au public réunira des professionnels autour des processus de création en réalité virtuelle.

i Du 20 au 29 janvier, de 13 heures à 18 heures. Entrée libre et gratuite.
collegiale-saint-martin.fr/premiersplans.org

UNE JOURNÉE TRÈS PARTICULIÈRE

Silence, ça tourne ! Après deux mois de préparation en classe avec leurs enseignants sur l'écriture et la mise en scène, plus de 200 collégiens venus des quatre coins de l'Anjou vont tourner avec des professionnels sur le plateau installé au Quai durant le festival.

Actionner une caméra, capter le bon son, régler les lumières... Cette initiation originale aux différents métiers du cinéma s'inscrit dans le cadre des parcours d'éducation artistique proposés par le Département en partenariat avec les structures culturelles. Les élèves de cette « Journée particulière » prolongeront leur découverte du cinéma en assistant à plusieurs rencontres et projections de Premiers plans.

i journeeparticuliere.blogspot.fr

FESTIVAL

Du théâtre et plus encore

Du théâtre, mais pas que ! Rendez-vous incontournable de la création théâtrale en Maine-et-Loire, le festival Ça Chauffe à Mûrs-Érigné s'ouvre à de nouvelles disciplines. Musique et danse viennent enrichir une programmation déjà très éclectique : théâtre, lecture, conte, marionnettes, spectacles visuels... Pas moins de vingt compagnies professionnelles seront réunies, lors de cette 9^e édition, pour présenter au public en avant-première leurs nouvelles créations. Durant une semaine, une trentaine de représentations est prévue en journée et en soirée. L'occasion pour petits et grands de découvrir la vivacité du théâtre angevin !

i Du 20 au 26 février, Centre Jean-Carmet, Mûrs-Érigné, Angers.
festival-chauffe.fr

© SIDONIE BRUNELLIÈRE ET MADELEINE MAUREL



DANSE



© VINCENT FRIBAUT

Mordus de hip hop

D'une énergie bondissante et sous l'effet de pulsations rythmiques irrésistibles, une vingtaine de jeunes interprètes s'empare de la scène avec une passion contagieuse. Née il y a deux ans avec le soutien du Département, « Overflow » croise les univers de quatre chorégraphes hip hop – Amala Dianor, Pierre Bolo, Annabelle Loiseau et Mickaël Le Mer – réunis pour diriger de jeunes danseurs amateurs en voie de professionnalisation. Cette création célèbre le talent de ces mordus de hip hop qui, portés par une chorégraphie audacieuse, repoussent toujours plus loin les limites de leur danse. Tout public à partir de six ans.

i 21 janvier, Théâtre Foirail, Chemillé-en-Anjou.
scenes.paysdesmauges.fr

La justice, toute une histoire

Ouverte à tous, chercheurs ou passionnés, la Journée de l'Histoire est consacrée cette année à « La justice en Anjou, du Moyen Âge à nos jours ». Conférences et ateliers se succéderont au cours de cette 3^e édition, organisée samedi 25 mars par les Archives départementales, à Angers, en partenariat avec l'Association des Amis des Archives d'Anjou (4A).

i Programme détaillé et inscriptions sur archives49.fr



RÉSONANCES

Très cher Victor Hugo

Choisie par la compagnie du Temps est incertain pour sa nouvelle création, « Mille francs de récompense » se révèle d'une actualité saisissante. Cette pièce de Victor Hugo dénonce le règne de l'argent et les injustices sociales. Porté par de talentueux comédiens, ce mélodrame comique est une belle tribune pour les valeurs humanistes chères à l'auteur.

i 10 février, 14 h 30 et 20 h 30, château du Plessis-Macé.
le-temps-est-incertain.com / chateau-plessis-mace.fr

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES



© ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE MAIN-E-ET-LOIRE

À la croisée des arts

Musiques, voix, mouvements : pour leur 8^e édition, les Résonances Saint-Martin s'étoffent et explorent de nouveaux univers. Sept soirées exceptionnelles sont au programme de cette nouvelle saison artistique de la collégiale Saint-Martin, à Angers. Premier rendez-vous le jeudi 23 mars autour de la musique et du vin avec la Symphonie du Marais d'Hugo Reyne (photo).

i collégiale-saint-martin.fr

THÉÂTRE



© LE TEMPS EST INCERTAIN

Emmanuel Courcol est le parrain de France Alzheimer 49. « J'ai connu l'association quand on a diagnostiqué la maladie à ma mère, confie-t-il. Je suis sensible à cette cause, je soutiens l'association, qui fait un travail formidable. »



19 avril 2017

C'est la date de la sortie officielle de « Cessez-le feu », réalisé par Emmanuel Courcol avec Romain Duris, Céline Sallette et Grégory Gadebois dans les rôles principaux. Le film raconte l'histoire de Georges Laffont, un ancien soldat de la Grande Guerre qui, à la fin du conflit, part vivre l'aventure en Afrique avant de revenir en France retrouver sa mère et son frère invalide de guerre. Le film sera présenté en avant-première au festival Premiers plans à Angers, le 23 janvier.

EMMANUEL COURCOL PLEIN CADRE SUR L'ANJOU

Le comédien et scénariste angevin, désormais derrière la caméra, sortira en avril son premier long métrage « Cessez-le feu », dont plusieurs scènes ont été tournées en Maine-et-Loire.

En ce mois de décembre, une bise glaciale balaie les pavés de la place Ruzebouc à La Pointe, à Bouchemaine. Emmanuel Courcol avance spontanément vers la Loire, qui coule un peu plus bas, pour découvrir un panorama dont il ne se lasse jamais. Il y a un an et demi, dans une ambiance beaucoup plus printanière, il tournait ici une séquence de son premier long métrage « Il reste encore une partie des décors, s'amuse-t-il en montrant la palissade bleue devant l'auberge à l'angle de la rue. Nous avons filmé une scène de bal avec une centaine de figurants. » « En écrivant le scénario de « Cessez-le feu », j'imaginais des images de la Loire qui feraient miroir avec la première partie du film qui se déroule en Afrique. Par endroits, elle a vraiment des allures de fleuve africain. » Bien d'autres paysages angevins ont servi de décors à l'histoire de Georges Laffont, interprété par Romain Duris. « Nous avons tourné dans la vallée de l'Hyronne, près de Chanzeaux, sur les bords du Layon et dans le vieux Saumur. La première scène du film, qui se déroule dans les tranchées, a été réalisée dans le village de Marigné. »

Du Conservatoire d'Angers à la rue Blanche

Issu d'une famille de quatre enfants, Emmanuel Courcol a grandi à Angers. Sa scolarité l'a mené de l'école de La Madeleine au lycée David d'Angers, jusqu'à la faculté de droit. « Je voulais devenir commissaire de police, raconte-t-il. Mais je me suis

rendu compte que je n'étais pas fait pour ça. En fait, c'était l'image du flic romantique dans les films qui me faisait rêver. Alors, le jour où j'ai compris que je voulais plutôt être dans un film que dans un commissariat, j'ai fait du théâtre... Le comble dans tout ça, c'est que, jusqu'ici dans ma carrière d'acteur, je n'ai jamais joué le rôle d'un flic ! »

Il fit ses premiers pas sur scène au Conservatoire d'Angers aux côtés de Jean Guichard, fondateur du Théâtre régional des Pays de la Loire, avant de monter à Paris pour suivre les cours de l'École de la rue Blanche. Comédien dans une trentaine de pièces de théâtre et une vingtaine de films pour la télévision et le cinéma, Emmanuel Courcol s'est progressivement consacré à l'écriture. Il a notamment cosigné avec Philippe Lioret, les scénarii de « Mademoiselle », « L'Équipier » et « Welcome ». Aujourd'hui, il se plaît derrière la caméra. Alors que commence la promotion de « Cessez-le feu », il prépare un second long métrage. Son agenda 2017 est déjà bien rempli, mais il ne manquera pas de s'offrir quelques parenthèses angevines pour venir voir son père et retrouver les copains du lycée. « Quand je serai vieux, je reviendrai peut-être m'acheter une maison sur les bords de Loire, à La Pointe, pourquoi pas ! J'irai pêcher... Mais bon, la retraite est encore loin. Maintenant que je commence à faire des films, je ne vais pas m'arrêter tout de suite ! » ●

« Par endroits, la Loire a des allures de fleuve africain. »



BIO EXPRESS

1957
Naissance
à Angers.

1981
Entre
à l'École de
la rue Blanche
à Paris.

2017
Sortie de
« Cessez-le-feu »,
son premier
long métrage.

© BERTRAND BECHARD



LES IMAGES DU TOURNAGE
sur mag.maine-et-loire.fr

LE DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

Révéléateur de citoyenneté



*Meilleurs
vœux 2017*